

Département des études islamiques
S2, Langue française
groupes: 1 et 2
Professeur: Zahra Kasse

I- Partie théorique (2^{ème} séance du cours)

A- Structure de la phrase complexe (suite)

Rappel:

Lors de la séance précédente, on a vu que **la phrase complexe** est constituée d'autant de propositions qu'il y a de verbes conjugués. Ces propositions peuvent être reliées de différentes manières; à savoir la juxtaposition, la coordination et la **subordination**. On a étudié deux types de cette subordination; **1- la proposition subordonnée relative** et **2- la proposition subordonnée complétive**. Dans cette séance on développera d'autres types de propositions subordonnées.

La subordination (suite)

3- La proposition subordonnée interrogative indirecte

La **proposition subordonnée interrogative indirecte** est introduite par un mot interrogatif (*si, quand, où, pourquoi, comment, quel, etc.*).

Comme la proposition subordonnée complétive en **que**, la proposition subordonnée interrogative indirecte complète un verbe dont elle est, le plus souvent, COD (complément d'objet direct).

Elle suit un verbe exprimant l'interrogation, l'ignorance et permet d'exprimer :

- **l'interrogation totale**, introduite par l'adverbe interrogatif **si**.

Exemples: - Je me demande **si elle viendra**.

- Je ne sais pas **si j'ai fermé la porte**.

- **l'interrogation partielle**, introduite par des adverbes interrogatifs de temps (**quand?**), de lieu (**où?**), un pronom interrogatif (**qui?**), un déterminant interrogatif (**quel?**)

Exemples: - Je me demanda **qui viendrait quand et où**.

- Je me demandais **quel homme oserait s'aventurer ici**.

Comme son nom l'indique, cette proposition permet de poser une **question au discours indirect**. Elle ne comporte **ni inversion du sujet, ni point d'interrogation** et elle est COD d'un verbe.

Dans l'exemple suivant: [*Je me demande*] [*si je dois repeindre le portail*] et [*où j'ai rangé mes pinceaux*].

La première proposition est la principale, elle est suivie de **deux subordonnées interrogatives indirectes**.

(Il est possible de retrouver les deux questions: Est-ce que je dois repeindre le portail? Où ai-je rangé mes pinceaux?).

4- La proposition subordonnée circonstancielle de cause et la proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

- **la cause** est la raison pour laquelle se produit un fait ou une action. On en repère l'expression dans un énoncé en posant la question: Pourquoi? Pour quelle raison?

- la subordonnée de cause indique la raison pour laquelle s'accomplit l'action exprimée dans la principale.

- la subordonnée de cause peut être introduite par des conjonctions: **parce que, puisque, sous prétexte que, comme...**

Exemple: *Vous devriez vous orienter vers l'informatique **parce que** cette discipline offre beaucoup de débouchés.*

- **la conséquence** est le résultat d'un fait ou d'une action.

- la subordonnée de conséquence indique le résultat atteint (ou possible) grâce à l'action exprimée dans la proposition principale. Elle répond à la question: Et alors? Quel résultat?

- la subordonnée de conséquence peut être introduite par des conjonctions: **de telle sorte que, au point que, si bien que, alors, c'est pourquoi...**

Exemple: *L'informatique offre beaucoup de débouchés **c'est pourquoi** (alors) vous devriez vous orienter vers cette discipline.*

5- La proposition subordonnée circonstancielle de but

- Exprimer un but c'est indiquer un objectif qu'on cherche à atteindre ou à éviter.

- Le but est exprimé par une subordonnée conjonctive, dont le verbe est au **subjonctif** lorsque le sujet de l'action principale est **différent** de celui de l'action envisagée. La subordonnée est alors introduite par: **afin que, pour que, ...**

Exemple: *J'ai mis le réveil à l'heure afin que tu puisses te réveiller tôt (verbe pouvoir au subjonctif).*

- Lorsque le sujet des deux actions est **identique (le même)**, le verbe de la subordonnée est à l'**infinitif**. La subordonnée est alors introduite par: **afin de, pour, ...**

Exemple: *L'étudiant travaille bien pour **réussir**.*

6- La proposition subordonnée circonstancielle de temps

La proposition subordonnée circonstancielle de temps sert de point de repère temporel au verbe de la proposition principale.

Selon le cas, on exprime:

- **La simultanéité**: l'action de la subordonnée et celle de la principale sont simultanées (elles se passent au même temps).

Exemple: *Je l'ai vu **pendant que** (lorsque, au moment où...) je suis passé à la faculté.*

- **L'antériorité**: l'action de la subordonnée est antérieure à (se passe avant) celle de la principale.

Exemple: ***Dès qu'**il sera arrivé, je partirai.*

- **la postériorité**: l'action de la subordonnée est postérieure à (se passe après) celle de la principale.

Exemple: ***Avant que** tu parles réfléchis bien à ce que tu veux dire.*

7- La proposition subordonnée circonstancielle de condition

La condition est un fait dont la réalisation est nécessaire pour qu'un autre se produise.

Elle peut être exprimée par une proposition subordonnée dont le verbe est employé à l'indicatif, au subjonctif ou au conditionnel.

- Cette subordonnée est introduite très souvent par la conjonction de subordination "**si**", suivie de l'indicatif.

Exemples: 1- ***Si** tu **travailles** bien, tu réussiras.*

2- ***Si** tu **as** bien **géré** ton temps, tu aurais réussi.*

3- Si l'eau de la rivière **pouvait** parler, elle dirait de belles histoires.

- On peut l'introduire par les conjonctions de subordination: "**au cas où**", "**dans l'hypothèse où**"..., suivies du conditionnel.

Exemple: **Au cas où** vous **accepteriez**, avertissez-moi.

- On peut l'introduire par les conjonctions de subordination: "**à condition que**", "**pourvu que**"..., suivies du **subjonctif**.

Exemple: Tu réussiras **à condition que tu fasses** des efforts.

N.B:

Deux sortes de subordonnées **ne sont pas introduites par un mot subordonnant**:

- **la subordonnée participiale**, qui contient un verbe au participe (présent ou passé) ayant un sujet propre.

Exemple: *Pendant les trente années qui ont suivi la guerre, [la recherche étant stimulée par la compétition économique et les commandes militaires,] de nombreux nouveaux produits apparaissent ;*

- **la subordonnée infinitive**, qui contient un verbe à l'infinitif ayant un sujet propre.

La proposition subordonnée infinitive se compose d'un verbe à l'infinitif ayant un sujet propre. Ce sujet, souvent placé avant l'infinitif, peut aussi se situer après celui-ci. Cette proposition a valeur de complément d'objet direct et est introduite par des verbes de perception tels que "regarder, voir, sentir, écouter..."

Exemples de phrases avec une proposition principale (partie en noir) et une proposition subordonnée infinitive (partie en rouge):

- 1- *En 1969, des téléspectateurs du monde entier voient [l'homme faire ses premiers pas sur la Lune.].*
- 2- *Je sens le sol craquer.*

En résumé :

On distingue la **phrase simple** composée d'une seule proposition, de la **phrase complexe** composée de plusieurs propositions **coordonnées, juxtaposées ou subordonnées**.

Les **différentes structures de la phrase complexe**, par leur rythme, contribuent à la **qualité expressive d'un texte**.